

Elle doit mettre autant d'ordre dans les affaires et les dépenses de sa maison que dans celles de sa conscience, car sans cela il n'y a pas de fortune qui tienne.

Les femmes s'occupent souvent beaucoup de leurs ameublements, de leurs habits, mais trop peu du salut des personnes, enfants et domestiques, qui vivent autour d'elles, et fort peu travaillent à faire de leur mari un véritable chrétien.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Les rationalistes, dont la tâche quotidienne est de contester l'authenticité des livres saints, sont aux abois. Les découvertes modernes ne cessent de déjouer leurs calculs et leurs diaboliques espérances. Pourquoi aussi ont-ils oublié la parole évangélique que "les pierres crieront" lorsque les hommes des temps anciens ne pourront plus parler ? Quelques faits vont le prouver.

Tous ceux qui ont lu l'Histoire Sainte savent que Manassé, roi de Juda, fut emmené en captivité à Babylone. Le récit de cet événement se trouve dans les Paralipomènes. Or, tout a été contesté dans ce récit par les rationalistes : ils ont même osé dire que la captivité de Manassé à Babylone est une fable, et que jamais un roi d'Assur n'est venu en Palestine sous le règne de Manassé. Eh bien ! les fouilles qui se poursuivent ont fait découvrir deux cylindres en terre cuite, sur lesquels le roi d'Assyrie Assurbanipal, comme les autres monarques de Ninive, faisait graver les bulletins de ses expéditions guerrières. Sur le premier de ces cylindres, Assurbanipal raconte qu'au cours d'une expédition dirigée par lui contre l'Egypte et l'Ethiopie, vingt-deux rois des bords de la Méditerranée, ses tributaires, vinrent baiser ses pieds, et, parmi ces rois, le second cylindre nomme *Manassé* roi de Juda.

Il est donc certain "qu'un roi d'Assur" est venu en Palestine au temps de Manassé.

Mais, s'écrient encore les rationalistes, pourquoi Manassé aurait-il été emmené captif à Babylone, et non à Ninive, capitale du roi assyrien ? Pour la bonne raison qu'Assurbanipal se trouvait alors à Babylone, où il était allé en personne écraser l'insurrection, où il prit le titre de roi de cette ville, et séjourna quelque temps. Ce roi n'était pas une momie et pouvait par conséquent se déplacer.

Les inscriptions assyriennes sont, comme on voit, bien gênantes pour les ennemis de la Bible, et nous comprenons que les rationalistes actuels ne soient pas enchantés de ces découvertes qui, après